



À BORD  
D'UN IMMENSE  
VAISSEAU  
PLANÉTAIRE

NAJA  
COLIN CHABOT

# Introduction

Bonjour à tous.

L'aventure continue! En temps que Colin je suis encore étonné de voir que je suis toujours complice des divulgations que peut faire Naja, l'extraterrestre qui s'exprime à travers moi. Je croyais naïvement qu'après la trilogie 'Création hybridation', 'Bestiaire universel' et 'Monde supérieur' Naja aurait terminé de faire le tour de son monde global. Si ce n'est pas encore fait je vous recommande de lire ces trois écrits pour mieux comprendre celui-ci. Et non! Il continue son aventure à bord d'un vaisseau planétaire.

Il faut que vous compreniez que malgré ma collaboration avec Naja datant de plus de vingt ans pour ce qui est de l'écriture officielle, il en demeure pas moins qu'il est très difficile pour moi de transmettre des informations aussi précises comme celle-ci. Tant qu'il s'agit de réflexions sur la vie en général ou de notions sur le mieux être, cela peut toujours aller car ne demandant qu'un effort de retranscription relatif (quoique). Mais quand cela implique de détailler des situations réelles avec des modes de vie précis, il en va tout autrement. Une appréhension me traverse indubitablement avant car je ne sais pas de quoi il sera traité d'avance implicitement. Naja me donne qu'un aperçu globale dans quel nouveau projet je m'embarque.

Il y a à peine cinq ans je n'aurais jamais cru pouvoir aller si loin dans le contenu de mes textes et surtout avec autant de descriptions de détails de la vie courante dans l'espace. Car il faut ce dire la vérité! Je suis le premier à relativiser toutes ces retranscriptions, peut-être pour me protéger moi-même de tout ce que cela implique. Je me donne la liberté de voir dans ces récits qu'une belle histoire de plus à mettre au compte de l'imagination débordante de Naja ou même de mon hypothétique moi supérieur.

Cependant je vous mentirais si je disais que je ne donne pas de crédit à cette histoire. Relativiser le contenu de ce nouveau texte ne lui enlève pas l'importance qu'il a, à savoir de transmettre une vision de comment s'organise les interrelations entre peuples galactiques différents et à fortiori dans un vaisseau planétaire. Comment se passe, selon le témoignage vécu de Naja, la vie au quotidien dans un espace retreint et clos mais surtout avec ce foisonnement de modes de vie divers.

Raconté sur un ton simple et personnel, Naja nous entraîne dans un voyage au long cours où aucun détail important est négligé pour mieux nous faire comprendre les enjeux de vivre parmi la multitude... À bord d'un immense vaisseau planétaire.

Bonne lecture!

Colin

# À BORD D'UN IMMENSE VAISSEAU PLANÉTAIRE

Bonjour à tous et à chacun.

Ce que je vais raconter ici dans ce texte fait partie de ma très longue histoire de vie qui s'étale sur quelques centaines de milliers d'années; plus précisément environ quatre cents milles ans (selon votre calendrier). Je ne vais pas débattre sur ce fait que grâce à mes multiples corps (mes multiples taux vibratoires) ainsi que ma capacité à me transformer en de multiple apparences j'ai pu me doter d'une espérance de vie quasi éternelle, du moins jusqu'à date.

Dans ma prime jeunesse je fut surtout restreint à vivre sur ma planète d'origine ou j'ai dû apprendre dans des écoles supérieures spécialisées à contrôler mes aptitudes de métamorphe. Cette capacité de pouvoir me transformer et prendre l'apparence de qui je voulais était déjà présent, même embryonnaire, à ma naissance grâce à mes parents qui maîtrisaient cette faculté depuis longtemps. Cependant de pouvoir prendre l'apparence extérieure d'une entité est une chose mais de le faire en profondeur en ressentant jusqu'à un certain point les motivations intimes de l'hôte est une autre chose. C'est cette dernière capacité qui m'a demandé quelques milliers d'années d'apprentissage dans des écoles vouées à cette discipline.

Il faut savoir que nous étions que quelques privilégiés qui possédaient la maîtrise complète de cette faculté. Il était plus courant chez la plus part de mes congénères reptiliens de pouvoir seulement induire dans le mental des autres une autre apparence pour différentes fins. Quelques uns pouvaient changer réellement leur forme physique mais cela sommes tout superficiellement. Peu d'entre nous pouvaient le faire en profondeur et d'une façon très stable pour être efficace en toutes circonstances. Il y avait sur ma planète toute une palette d'êtres qui possédait cette faculté à différents stages de développement.

Pendant et après ce long apprentissage pour maîtriser cette aptitude de métamorphe j'ai aussi suivi un enseignement dans l'art d'harmoniser les dissonances. Je m'explique, J'avais aussi à la naissance la faculté embryonnaire, grâce à une énergie particulière en moi, de pouvoir rééquilibrer les énergies, les fréquences dissonantes chez l'autre. C'était naturel en moi de propager des ondes qui révèlent les dysfonctions chez un individu ou une collectivité pour mieux les faire aboutir dans leurs conclusions. En quelque sorte je provoquais, sans la moindre effort ou la volonté de ma part, l'aboutissement des mal-être que pouvaient transporter une entité ou un groupe d'entités.

Cela me fit voir alors le grand potentiel que j'avais de pouvoir régler des conflits présents à l'intérieur de bien des êtres. Cependant je devais avant tout apprendre à contrôler et à raffiner ces deux possibilités originelles. Pour ce qui est de la capacité d'harmonisation j'ai dû m'exercer principalement en premier sur mon entourage immédiat; puis en participant à des rassemblements d'individus ou je devais détecter discrètement les conflits internes chez des particuliers. J'ai pu ainsi me former en étant confronté à du concret tout en restant passif si les circonstances l'exigeaient. Je dû néanmoins quelques fois vérifier mes intuitions auprès

des êtres concernés même si en général pour l'instant, je devais rester encore discret pour ne pas troubler outre mesure quiconque.

Il n'y avait pas sur ma planète d'origine d'école, à proprement parlé, pour développer cette faculté d'harmonisation mais seulement des écoles qui apprenaient à rayonner d'une façon harmonieuse. C'était surtout des cours orientés vers la méditation, vers l'obtention de l'équilibre de l'ensemble de son être global. Ce qui fut toutefois utile pour mieux maîtriser mes émanations internes et externes.

Donc grâce à ma capacité d'harmonisation, doublée de ma faculté de transformation, la voie était toute tracée d'avance. Je devais aller au devant des discordes générales, des conflits en tout genre ou même des mal-être en particulier pour aider à régler le tout. Alors dans mon adolescence, si cela est définissable dans le temps, je fus enfin prêt pour que l'on me confie des missions officielles en temps que médiateur. Mais pas seulement que sur ma planète d'origine ou régnait déjà une certaine harmonie globale, mais comme envoyé spécial sur bien d'autres mondes en difficulté. Cela ce faisait, bien entendue, avec l'accord des habitants de chaque planète qui avaient fait une demande officielle vus leur incapacité à régler d'eux-même leur problème. Ces planètes appartenaient en majorité à notre Fédération qui en regroupaient plus d'une centaine et dont elle-même était sous la tutelle d'une grande Confédération Galactique. Je reviendrai plus tard sur ce dernier sujet car bien entendue avec le temps et ma renommée j'ai vite dépasser les frontières dévolues à notre Fédération.

Je passe donc par dessus assez vite du temps considérable ou je faisait la navette dans de petits vaisseaux entre ma planète d'origine et celle impliquée. Je ne circulais pas à bord des très petits vaisseaux guidés que par quelques individus (trois à sept) et qui avaient la forme majoritaire d'une soucoupe circulaire plus ou moins bombées selon le nombres d'occupants et leurs grandeurs. Mais dans ceux plus importants, plus imposants en taille et dont l'épaisseur permettait plusieurs niveaux à l'intérieur et quelques dizaines d'individus. C'est dans ces derniers vaisseaux circulaires plus grands que je voyageait permettant d'avoir une garde responsable de ma sécurité à mes côté. Certains autres vaisseaux avaient la forme d'un boum-rang, un sorte de V avec deux ailes autour d'une cabine centrale. Ils étaient en général réservés à une élite diplomatique ou à des hauts dirigeants car ils pouvaient aller à une très grande vitesse hors-norme pour des actions rapides. Il y avait aussi ceux de forme triangulaire mais qui appartenaient à aucune faction reconnue. Pour ce que j'en sais par ouï-dire ils étaient dirigés par des groupes marginaux qui revendiquaient leur indépendance. En bien ou en mal ils avaient leur propre code d'honneur.

Les vaisseaux circulaires que je prenais en général ne pouvaient se déplacer que sur de courte distance, d'un planète à l'autre et entre quelques soleils. Les étoiles servaient d'indication et de relais. Aucun carburant n'était nécessaire car l'univers est traversé de grands courants, de sortes de tunnels énergétiques qui sont mues à différentes vitesses, souvent vertigineuses, qu'il ne s'agit que d'emprunter. Comme l'univers est un immense organisme vivant et conscient, il est parcouru par de vastes courants qui vont dans toutes les directions et le vitalisent globalement. Certains sont très étroits et d'autres beaucoup plus larges ce qui permet une très grande variété de conduite. En général les plus petits sont plus rapides et les plus grands sont plus lents mais plus confortable pour un voyage sécuritaire. Il y a longtemps que ces courants énergétiques ont été cartographiés et servent au quotidien comme voie d'accès à une multitude de lieux.

Les vaisseaux de petites ou moyennes tailles sont munis d'un régulateur de gravité qui permet des manœuvres plus précises à l'approche d'une planète. C'est à partir tout simplement d'un principe d'attraction et de répulsion. Il ne s'agit que de se connecter à une masse, quelque soit sa taille, pour se diriger avec ce point fixe. Mais les opérations de changement continu de point d'ancrage selon les déplacements se font automatiquement puisque les vaisseaux sont en grande partie autonome donc réactifs par eux-mêmes. Seul la pensée du pilote, qui est intimement associée à son véhicule, peut à tout moment ordonner un changement brusque de direction.

En général un vaisseau est verrouillé pour sa conduite, sur le mental de un ou deux pilotes garantissant la sécurité. En cas de crash il devient inerte, il fait le mort en quelque sorte, et ne peut être réactivé sauf exceptionnellement que par un autre pilote qui a le même code mental que son cavalier habituel. La constitution des vaisseaux peut grandement varier au niveau des matériaux de base allant de la matière minérale simple à celle faite de composite complexe qui fait appel à une conscience individuelle autonome. Trois aspects différents de la matière basés sur des fréquences suffisamment larges peuvent doter un vaisseau d'une forme d'intelligence réactive. Mais toutefois subordonné aux ordres prioritaires du conducteur. Il y a longtemps que des limites à l'intelligence artificielle ont été dictées et promues par des dirigeants éclairés. C'est ce genre de vaisseau que j'aimais emprunter lors de mes expéditions officielles.

En général l'extérieur de ces petits vaisseaux est monocoque pour qu'aucun joint ou quelques soudures que ce soit viennent les fragiliser. Malgré la beauté diverse des vaisseaux spatiaux dans vos films de science-fiction il est impensable pour des extraterrestres de concevoir des vaisseaux avec tout un attirail de gadgets externes autour. Le risque constant de la moindre petite ou grande collision avec quoique ce soit, n'encourage pas les extensions quelconques qui pourraient par accident menacer le bon fonctionnement interne. C'est pour cela que la forme circulaire ou sphérique ne favorise pas seulement les hautes vitesses mais aussi le glissement de tout projectile sur sa surface. Ils sont munies en général de quelques ouvertures essentielles, complètement étanches. En cas de défectuosité ils peuvent se réparer d'eux-mêmes jusqu'à un certain point mais des dispositions internes permettent de prendre le contrôle manuellement. D'ailleurs l'ensemble des instruments de bord sont fonctionnels automatiquement mais avec l'option de les manipuler en de rares cas d'urgence. Certaines manettes sont nécessaires pour contrôler précisément la vitesse naturelle du vaisseau ou de le dévier intentionnellement de sa course ou même de l'arrêter en suspens pour un moment. Le pilote a toujours le choix de laisser faire ou de prendre le contrôle mental ou manuel. Les plus petits vaisseaux n'ont qu'une cabine de pilotage tandis que les plus grands ont un deuxième étage en-dessous pour la détente et le repos.

Pendant les voyages comme dans les accélérations rien n'est ressenti à bord car un état neutre est généré constamment à l'intérieur. Ne me demandez pas d'expliquer le tout car je ne suis pas technicien. Comme vous je constate les bienfaits de la technologie et m'en sers tous les jours sans la comprendre véritablement ou même de vouloir la comprendre. Cette dernière énoncé n'est pas tout à fait vrai car les peuples reptiliens, dont je fais partie, sont très méfiants à divulguer des informations sur leur technologie surtout à des étrangers. À cause de terribles guerres fratricides, dans un lointain passé, ils sont même devenus très discrets entre eux. Ce qui fait que le partage de connaissances est même tabou en dehors des membres d'une spécialité. J'ai été élevé dans cette manière de penser où chaque discipline doit garder jalousement secret leur savoir. Alors naturellement je ne pose pas de

question ou si peu sur les détails du fonctionnement de toute notre technologie. Désolé de ne pas pouvoir en dire plus mais j'essaie tout de même de répondre aux questions les plus courantes.

Ce sont les vaisseaux de nature intelligente et consciente qui sont aptes à traverser certaines frontières vibratoires qui séparent les mondes en couches successives ou parallèles. Ils peuvent ainsi apparaître ou disparaître dans différentes dimensions car ils peuvent se promener automatiquement sur différentes couches de fréquences vibratoires. Cela est nécessaire en premier pour traverser les multiples barrières de fréquences qui jalonnent les voyages inter-galactiques et en deuxième cela permet à des êtres multi-dimensionnels de ne pas avoir à ajuster leur véhicule à chaque changement vibratoire. Mais cela est accomplie par des êtres supérieurs qui contrôlent parfaitement les manœuvres. Cela est important quand il s'agit de garder une certaine stabilité dans l'univers et ne pas intervenir ou interférer dans des mondes qui ne sont pas encore près à ce genre de manifestation. Les voyages inter-dimensionnels sont réalisés encore que pour des raisons sérieuses qui l'obligent.

Il y a, à l'intérieur de ces vaisseaux, bien sûr des manettes pour simplement le bien-être des occupants ou pour satisfaire des particularités. L'ensemble des besoins et des désirs est minutieusement planifié avant le départ car tout voyage est trop sérieux et calculé pour laisser la place à des caprices momentanées. Il y a une grande réglementation qui supervise aussi tous les déplacements, même des plus petits vaisseaux, pour que l'univers ne soit pas un chaos de déplacements dans tous les sens. Vous le faites bien pour vos avions dans le ciel de la terre. Alors cela est aussi important pour le trafic inter-stellaire qui est plus dense que vous ne le croyez et même si il y a des systèmes à bord anti-collision et que l'espace est immense. Il était fréquent, lors de mes courts voyages, de saluer d'autres vaisseaux et de décliner nos identités réciproques. Le respect mutuel et la bonne entente était de mise. Seul quelques rares vaisseaux muets ou réfractaires passaient leur chemin dans une méfiance réciproque.

Après d'innombrable courts voyages sur des planètes proches en difficulté ou j'ai fait mes preuves en tant que médiateur, j'ai été contacté un jour par de hauts dirigeants. C'était des êtres hautement vénérables appartenant à une élite. Il m'était proposé officiellement de partir pour un très long voyage aux confins de notre galaxie. Mais pas n'importe lequel voyage banal, ni sur un simple vaisseau commun mais bien pour une aventure épique à très long terme et sur un vaisseau gigantesque à la grandeur d'une planète. J'étais invité pour un voyage d'exploration et de reconnaissance en temps que médiateur, une sorte de diplomate en cas de problèmes relationnelles de toutes sortes avec les différentes races rencontrées. Je n'ai pas hésité très longtemps avant d'accepter une proposition pareille car j'avais le goût de l'aventure dans mon sang bleu. Je fis des bagages beaucoup plus élaborés que d'habitude et le plus complets possible amenant avec moi quelques objets pour me rappeler ma planète d'origine.

Le temps que pris mon petit vaisseau circulaire, pour faire la navette entre mon point de départ et la grande sphère stationnaire, fut de courte durée. Il faut savoir en premier que ce vaisseau-mère qui allait m'accueillir était de forme parfaitement sphérique et d'une taille gigantesque à l'échelle d'une petite planète. L'équivalent environ de la moitié de la terre comme comparaison. La forme sphérique est la plus courante pour les vaisseaux de très grandes tailles pour pouvoir contenir des dizaines de millions de passagers. Les vaisseaux-mères de moyenne taille comme les ovales servent au transport de passagers qui se

comptent par milliers; les cylindriques servent surtout au transport de marchandises ou de ravitaillements pour les jeunes colonies; les rares étoilés sont surtout réservés au corps diplomatiques, aux hauts dignitaires et à leurs armées. Ces vaisseaux-mères de moyenne taille peuvent se déplacer sur de très longue distance et se mettre en orbite autour d'un planète ou d'un astre quelconque sans interférer outre mesure l'écosystème.

Donc certains vaisseaux-mères peuvent avoir principalement la forme sphérique avec des variations plus ou moins aplaties légèrement. D'autres sont plus allongés ou avec des rainures, des ondulation sur la coque mais ils ont presque toujours un fuselage arrondi. Ceux qui ont des hublots, des fenêtres, ou même des coupoles transparentes sont intégrés complètement à la surface de l'engin sans aucun joint apparents. J'en ai déjà aperçu d'inhabituels en forme d'anneau, comme un beigne gigantesque, mais cela fut de loin et plutôt fugace.

Je le répète, il n'existe pas de vaisseau, comme dans vos films de science-fiction, qui adoptent des formes complexes avec plein de gadgets autour pour faire futuriste. Cela n'est pas ergonomique, ni pratique car tout superflue extérieur est une menace de bris possible. La simplicité par le dépouillement sous la forme d'une monocoque inaltérable et arrondie est privilégié. Toutes extensions doivent être hautement solides pour résister à tout changement brusque de vitesse, de direction ou de collision possible. Je ne dit pas qu'il n'existe pas des vaisseaux œuvre-d'art construits spécialement pour être admirés dans des cortèges d'apparats ou des parades officielles. Le sens du beau, même inutile concrètement, a aussi sa place. Mais là on est loin du fonctionnel!

Pour revenir à mon voyage anticipé, notre approche de l'immense vaisseau-mère c'est fait en douceur par un sas, une ouverture circulaire en dessous de la sphère (si on peut parler ici d'un haut et d'un bas d'une planète). C'était une fente centrale au milieu d'un cercle qui c'est ouvert progressivement. Ma première aperçue de l'intérieur fut des centaines de vaisseaux tous légèrement différents les uns des autres mais harmonieux entre eux et disposés en cercle. Ils étaient comme tous arrimés à une passerelle qui faisait tout le tour d'une immense circonférence. Il nous fut formellement indiqué d'attendre à l'entrée la fermeture complète du sas et la stérilisation du lieu. En effet cette première approche était faite dans un protocole très stricte pour éviter toute contamination venant de l'extérieur. Même l'emplacement de notre vaisseau et notre sortie de celui-ci devait attendre impérativement l'ordre d'un responsable. On ne badine pas avec la santé et la vie de millions d'individus. La stérilisation constante de ce hangar était primordiale. Ce lieu devait couvrir toute la base de la sphère qui correspondait à environ dix pour cent de la superficie totale.

Je ne pourrais pas expliquer comment ce faisait la purification de l'atmosphère ambiant mais je crois que c'était par la maintenance d'un état neutre exant de toutes particules quel qu'elle soit. L'éther y était constamment aspiré, ionisé, purifié et renouvelé. Seul la passerelle qui longeait tout le pourtour était munie d'atmosphères compartimentées qui correspondaient à chaque groupe, chaque espèce ou race. D'ailleurs les vaisseaux étaient regroupés par catégorie d'invités qui pouvaient sortir ainsi sans crainte d'un malaise. Ce qui n'empêchait pas chaque individu de passer de la passerelle à un second sas muni d'un couloir pour une seconde stérilisation individuelle. Les grands voyageurs sont habitués à ses contraintes d'arrivée ou de départ et cela ce fait naturellement. L'attente n'est pas très longue, presque instantané. C'est seulement à cette dernière condition incontournable que s'ouvre enfin le dernier sas sur les espaces communs dédiés à chaque groupe particulier.

Déjà à ce stage chacun ou chaque groupe associé à une espèce emprunte un couloir qui les amène à l'étage moyen central de la sphère, dans un secteur qui est préparé pour les recevoir. J'oubliais de vous parler du niveau inférieur qui se trouve entre les hangars et les habitations. Ce sont des entrepôts de toutes sortes ou sont gardés diverses marchandises qui servent au bon fonctionnement du vaisseau. Cet espace couvre néanmoins près de vingt pour cent de la superficie totale de la sphère. La partie centrale, la plus large de la sphère, correspond aux habitations qui s'étalent en grand secteur associé chacun à un type de vie humanoïde. En général il y a une douce transition harmonieuse entre les secteurs particuliers pour qu'il n'y est pas trop de choc entre les différents mode de vie. Ce qui veut dire entre les composantes qui entretiennent la vie de chaque espèce. Ainsi si par mégarde un individu se tromperait de secteur de quelque peu, ce qui est très peu probable, il n'y aurait pas de choc fatal mais seulement des effets indésirables mineurs. D'ailleurs une couleur, un sigle et un son les distinguaient les uns des autres. En périphérie du grand cercle ce trouvait les habitations individuelles ou familiales; puis vers le centre se déployait les espaces communs toujours associés à une espèce et enfin c'est au centre que se situait les espaces communs inter-espèce.

Pour plus de détails, à mon arrivée je suis passé de la passerelle à un sas qui correspondait à mon espèce pour être stérilisé dans un simple couloir. Parfois une espèce a besoin d'une stérilisation particulière. Un deuxième sas c'est ouvert et comme j'étais déjà à l'extrême périphérie de la sphère je n'ai eu qu'à parcourir une courte distance pour me retrouver dans mes appartements aménagés pour moi. L'accueil cérémonial officiel viendra plus tard. Comme j'étais invité dans le cadre d'un travail précis, j'aurais pu avoir une suite à un étage supérieur mais la grandeur de mon lieu de séjour me convenait amplement. Je ne suis pas très à l'aise dans de trop grand espace, préférant les lieux intimes et clos. Je voulais aussi être plus proche de mes congénères plus humbles au cas que mes services rapides soient exigés.

Mon appartement recréait, d'une façon volontaire, l'intérieur d'une habitation de ma planète d'origine sans être une copie conforme mais une évocation certaine. Cependant il ne fallait surtout pas que les particularités de chacun nuisent ouvertement aux fonctionnalités générales de base du vaisseau. Néanmoins les murs avaient la faculté de changer d'apparence en profondeur et à volonté selon les désirs des occupants pour recréer une réplique plus ou moins réaliste de leur lieu d'origine ou tout autre lieu imaginable. Cette fonction n'était pas que visuelle car les murs pouvaient vraiment changer jusqu'à un certain point en trois dimensions adoptant différents reliefs, dégageant certaines odeurs discrètes ou prononcées, répandant des sonorités ambiantes ou accentuées et surtout diffusant des fréquences vibratoires associées à l'aura d'une planète. Tout était fait, non nécessairement pour éviter la crainte d'un trop grand dépaysement mais vraiment pour qu'au niveau physiologique le risque soit minimisé d'une dévitalisation, d'une régression morphologique cellulaire. Les dangers de dégénérescence du à ce grand habitacle artificiel avaient été envisager à court et à long terme. Cette éventualité était pris très au sérieux. Les murs pouvaient devenir aussi des écrans tactiles pour toutes recherches d'informations générales ou particulières. Ils pouvaient même devenir une fenêtre sur l'extérieur pour ceux qui voulaient voir le paysage stellaire défilé en temps réel ou en temps différé, passé ou futur.

En dehors de ces particularités des murs, il y avait les meubles courants généraux puis ceux exotiques adaptés à la morphologie de chaque espèce. Le tout était très fonctionnel et en même temps magnifié pour un bien-être optimum. Je ne pouvais espérer mieux tant que



mes moindres caprices avaient trouvés échos chez les concepteurs de mon lieu d'habitation. Faut dire aussi que je partais pour un très long voyage dont je ne pouvais dire d'avance jusqu'où il me mènerais.

Comme je suis gourmand, dès mon arrivée j'ai pris une collation pour tester si là aussi mes goûts avaient été respectés. Je ne fus pas déçu! Dans un carrousel tournant au vitrail transparent se trouvait un choix assez varié de fruits, de légumes crus ou apprêtés et de breuvages divers. En plus des choix généraux universels connus des grands voyageurs, il y avait bien entendu les mets préférés de la race reptilienne. Une note, dans ma langue, expliquait leurs compositions. Ma nature de métamorphe ne me permettait pas une nourriture trop lourde et surtout carnée. Ce serait trop long et complexe d'expliquer ici la raison mais je peux dire que globalement les transformations cellulaires extrême pour une métamorphose complète ne doit pas être contrecarrées par des déchets alimentaires ou de toutes autres sortes de résidus dans l'organisme. Une certaine pureté de l'ensemble est nécessaire au bon fonctionnement de cette aptitude. Après un bon repas de légumes crues mais modifiés pour être plus tendres et digestes, ma curiosité me fit immédiatement me dirigé vers les espaces communs à ma race.

A cette étape, à l'entrée de mes appartements, il y avait encore un court passage obligatoire de vérification de mon état de santé général et mon niveau de purification. Cela était anodin car dans ces premiers grands lieux communs réservés qu'à une seule espèce il n'y avait pas de contrainte majeure ni la nécessité d'appareil spéciale. La gravitation, l'atmosphère et les fréquences propre à une espèce étaient reproduits artificiellement dans tout l'environnement d'un lieu commun comme dans les habitations individuelles. À quelques exceptions prêts pour certains qui avaient besoin de module d'adaptabilité. J'ai pu enfin retrouvé plusieurs de mes congénères habituelles mais qui pourtant venaient de différentes contrées pouvant être très éloignées les unes des autres. Il faut savoir que le peuple reptilien, dont l'origine remonte à la nuit des temps, c'est lentement diversifié en de nombreuses souches et sous-races pour ensuite coloniser et se répandre au quatre coins de la galaxie. C'est surtout dans les recoins inhospitaliers ou aucune autre espèce ne pouvait ou ne voulait aller à prime abord qu'ils se sont répandues. Ici, sur le vaisseau, l'espèce reptilienne majoritaire était des costaux très grands et imposants qui travaillaient principalement comme gardien de la paix. Par leur côté inflexible et droit, ils imposaient facilement la discipline, ce qui était nécessaire dans ce fouillis cosmopolite évident. Quelques uns, comme moi, travaillait dans la diplomatie ou occupaient des postes de commandement dans des domaines où la rigueur était primordiale. Ce qui est une de nos forces.

Malgré notre même origine, il y avait chez les reptiliens une grande diversité de morphologie que ce soit en premier par la taille qui pouvait aller facilement du simple au double. La couleur était aussi un signe de distinction dont la majorité arborait des teintes de beige sur le devant du poitrail et des nuances de brun réparti sur le reste du corps. Certains bruns viraient au rouge et d'autres au vert jusqu'à dominé l'ensemble. Les plus petits congénères pouvaient se glorifier d'être recouvert de teintes vives allant de jaunes éclatants à des oranges hypnotiques. Rares par leurs couleurs vives, ces derniers étaient les dignes représentants d'une espèce vouée surtout à la manipulation des pensées d'autrui et pouvant ainsi imposer toutes sortes de réflexions et de comportements chez l'autre en toute discrétion. Si cette aptitude était utilisé à bon escient cela était très utile pour faire pencher la balance dans une direction dans maintes situations officielles délicates. Pour ma part j'arborais sur ma peau des variantes de bleu qui me distinguait de la majorité en me rendant

presque unique avec quelques autres confrères. Cette couleur était dû à un ensemble de prédispositions et d'évolutions qui imposait assurément un certain respect. Je ne décrirai pas plus en détail l'apparence de mes congénères car cela fut fait dans notre texte 'Les reptiliens mes amies'.

Pour ce qui est des espaces communs associés aux reptiliens, il avait des salles de détente comme des spas voués à des bains de toutes sortes comprenant des liquides apaisants, des températures intenses, des lumières colorées énergisantes, des fréquences vibratoires stimulantes. Il y avait peu d'endroit pour boire et discuter car cela n'est pas dans les habitudes des reptiliens d'échanger pour échanger. En dehors des formules de politesse, de courtoisie très codifiées ou de transmettre des informations essentielles, rien ne vient perturber notre retenue légendaire. Ce comportement actuelle est dû à bien des années d'auto-contrôle pour calmer notre penchant à l'agressivité issue de nos ancêtres belliqueux. Mes moi je faisais un peu exception dans cette univers un peu trop rigide car ayant vécu sur tant de planètes différentes et ayant partager avec tant de races surprenantes que j'étais plus loquaces et moins 'coincé' (blague). Par contre plusieurs salles étaient consacrées aux jeux d'adresse, de force ou d'agilité pratiqués individuellement ou en groupe. Ce qui est très valorisé chez notre espèce. Il y avait aussi néanmoins d'autres salles pour la contemplation d'actes théâtraux ou de tableaux vivants racontant soit des passages historiques de bravoure de notre peuple ou soit des scènes édifiantes qui mettaient en valeur nos qualités propres. Je ne parlerai pas ici des bibliothèques complexes du savoir car j'y reviendrai un peu plus tard quand je parlerai des grands espaces consacrés aux multi-espèces.

Tout était relativement facile et naturel dans ces espaces communs à chaque race ou à chaque espèce au sens plus large du terme qui était invité qu'à côtoyer ses congénères. Cependant il en allait autrement dans les lieux plus vastes ou se mélangeaient toute une faune cosmopolite. D'ailleurs pour passer et aller dans ces espaces immenses ou se mélangeaient toutes races confondues, il y avait un tout autre protocole exigé. Quand chaque entité voulait s'y rendre, il devait se munir de trois petits instruments indispensables de base qui étaient en général installés à la ceinture ou portés comme médaillon épinglé un peu partout sur le corps, ou encore comme pendentif sur la poitrine. Le premier recréait l'état gravitationnel de l'espèce (la pesanteur) pour que l'entité puisse se déplacer avec le plus d'aisance naturelle possible, dû à sa condition d'origine planétaire car dans cet espace les conditions étaient en général adaptées à la majorité. Le deuxième instrument recréait autour de l'entité un champs atmosphérique propre à celui de l'environnement de sa planète. Ce champs ce déployait en général que de quelques centimètres autour du corps et suivait les mouvements de celui-ci. Il était très compact mais aussi très efficace, Il générait tous les éléments indispensables à la survie de l'individu mais cependant il devait être renouvelé régulièrement dans ses composantes actives. Certains individus préféraient porter une combinaison mono-pièce sur tout le corps, système arcaïque mais qui avait la même fonction. Elle était utilisée surtout par ceux qui étaient plus craintifs, doutant ou ne comprenant pas l'autre nouveau système trop discret à leur goût. Le troisième instrument était simplement un petit appareil qui se portait près de l'orifice du langage et qui faisait la traduction simultanée entre deux ou plusieurs interlocuteurs. La traduction passait en premier par un langage le plus universel possible avant d'être traduit dans la langue particulière de celui qui écoute. La traduction directement d'une langue à une autre pouvait contenir des interprétations qui pouvait causer au mieux simplement des quiproquos bénins, au pire des incidents diplomatiques très regrettables. La langue universelle tampon évitait en général ces maladresses circonstanciées.

Un quatrième appareil optionnelle était utilisée seulement par les entités dont les sens ou les facultés extrêmes devaient être réajuster pour fonctionner dans cette réalité objective commune. Ce sont ceux dont certains sens étaient trop faibles ou trop amplifiés ou qui avaient des fonctions particulières qui pouvaient les handicaper pour que ce soit agréable de vivre et d'échanger dans ces lieux cosmopolites. Les exemples les plus simples concernaient la température ambiante, l'intensité d'éclairage ou le niveau de bruit mais pouvait aussi toucher des sensibilités extrasensorielles de toutes sortes qui devaient être harmonisées à l'ensemble. Quand un individu voulait passer directement de son habitation à un lieu multi-espèces, il devait passer par un autre couloir ou un sas l'attendait. Une vérification automatique de tout ses appareils était faite selon sa spécificité et sans cette condition préalable confirmée le sas restait impérativement clos et un avertissement était émis à l'entité. La sécurité générale prévalait en tout temps.

D'ailleurs j'avais reçu la liste de toutes les consignes à respecter impérativement bien avant mon arrivée. Donc dans ces nouveaux espaces communs encore plus vastes, qui se trouvaient très près du centre de la sphère, foisonnait une myriade d'individus appartenant majoritairement à notre Fédération. Le type humanoïde prévalait dans l'ensemble à quelques exceptions près. C'est à dire qui pouvait se tenir debout sur au moins deux jambes mobiles et stables, être muni d'au moins deux bras flexibles et préhensiles et enfin d'une seule tête dirigeable et pensante. Une longue description en détails des différentes espèces d'humanoïdes a déjà été faite dans mon texte 'Bestiaire universel'. Toutes les autres formes de vie inimaginables que vous pouvez penser peuvent toutefois appartenir à différent règne animal. Mon premier geste dans ce lieu fut de ne pas oublier de respecter la consigne de la distanciation sociale. C'était une convention naturelle mais obligatoire pour éviter de provoquer des perturbations de toutes sortes dans l'espace intime de l'autre. Les systèmes particuliers de survie de chacun l'imposaient. Mais ce n'était pas plus mal car cela évitait les contacts trop familiers qui étaient chers à certaines races mais qui déplaisait hautement à d'autres. Une certaine distanciation permettait le respect mutuel en toutes circonstances et dans tous les comportements.

Le plaisir d'échanger sur les différentes cultures de chaque espèce était une bonne entrée en la matière pour sympathiser avec l'autre. Dans ces lieux conviviaux les chaises, les tables et les ustensiles avaient une grande capacité d'adaptation, pouvant se métamorphoser pour épouser chaque invité. Pas seulement au niveau de la forme mais aussi au niveau de la souplesse, de la dureté ou de la texture même. Cela ce faisait automatiquement et naturellement grâce à l'intelligence de l'accessoire mais pouvait aussi être ajusté par une série de manettes ou de boutons qui épousaient aussi la forme des mains ou des appendices qui les manipulait. C'était pour moi libérateur de pouvoir converser librement et amplement avec d'autres entités que mes confrères trop strictes. Ma curiosité était sans limite.

Il y avait aussi des salles de repos plus petites pour faire soit une sieste sur un fauteuil-lit très adaptable ou simplement continuer la conversation allongé avec un seul partenaire ou en groupe. Il était de bon ton de demander d'avance la permission à l'autre pour ce cadre plus intime. Il y avait bien sûr des salles de divertissements qui contenaient une grande quantité de jeux et de sports pouvant plaire qu'à un groupe restreint ou au contraire rejoignant une grande majorité. Pour ma part j'aimais un jeu d'adresse qui s'agissait d'attraper avec un petit filet à papillon, une balle autonome et très réactif. Sensible à nos mouvements et devinant nos intentions, on devait être plus rapide que la balle mais aussi déjouer son attention par un jeu de feintes pour qu'elle n'anticipe pas nos gestes. Il y avait plusieurs sports semblables ou

avec des variantes à ceux de la terre avec des équipes adverses mais moi j'étais trop solitaire et pas du tout compétitif pour m'y adonner. Je préférais en outre des jeux d'équilibre ou on devait maintenir des positions complexes dans différents échafaudages en hauteur. Une sorte d'alpinisme avec équilibre soutenue. Un autre jeu qui me plaisait et qui demandait une bonne dextérité manuelle consistait à façonner des formes ou des objets pré-choisis aléatoirement avec des matières malléables qui pouvaient se défaire à la moindre inattention mentale. Une variation consistait à créer et maintenir en équilibre dans la réalité des formes symboliques suggérées en image mentale par un appareil. Le jeu c'était de maintenir en équilibre stationnaire le plus longtemps possible un ensemble de formes de plus en plus complexes en évitant qu'elles s'évanouissent trop rapidement ou que cela devienne un chaos chambranlant.

Il y avait aussi d'autres salles individuelles ou collectives où on pouvait faire revivre en trois dimensions n'importe quel époque de n'importe quel planète et cela en immersion totale. Avec certaines réserves de contenu légiféré qui vas de soi et sans pour autant être affecté physiquement par l'environnement, on pouvait se déplacer ou faire déplacer son point de vue à l'intérieur du cadre. Que ce soit des grandes fresques épiques panoramiques ou des scènes intimes édifiant du quotidien, presque tout était accessible avec le contexte, l'atmosphère, les bruits et même certaines odeurs agréables si désirées. On pouvait aussi contrôler la vitesse du déroulement pour l'accélérer, la ralentir ou même la figer. Dans des salles plus complexes on était amené à interagir dans l'action en plaçant des points d'arrêts pour examiner en profondeur l'ensemble; focuser sur un détail pour ensuite intervenir en changeant un seul élément ou plusieurs. Cela était hautement éducatif à ce qui a trait à voir immédiatement les changements que cela amenaient dans les futurs possibles selon les choix de vie faites ici dans ce lieu.

Autrement il y avait des grandes bibliothèques plus conventionnelles où on pouvaient visionner des films, surtout des documentaires, de toutes provenances et contenus dans des petites billes multicolores ou feuilleter des livres divers plus conventionnels sur d'innombrables supports. Ces derniers ne correspondaient pas vraiment à ce que j'appelle de banals romans car prenant trop de place versus pour leur utilité. C'était plutôt que des œuvres majeures, importantes pour leur contenu, leur rareté ou leur valeur archéologique. En résumé j'aimais surtout les divertissements actifs individuels et ceux passifs collectifs.

Il y avait dans d'autres salles particulières quelques bars où on pouvait boire des breuvages de toutes sortes et des restaurants qui servaient surtout une nourriture universelle qui avait la qualité de satisfaire la majorité. Néanmoins la plus part des individus préféraient manger et boire ce qui leur était spécifique dans les espaces communs à leur race ou leur espèce. Mais ici, dans ce mélange hétéroclite, quelques personnages se substantiaient en ne s'offusquant pas de la façon que tous et chacun consomme. Certains buvaient leur breuvages comme habituellement des terriens le font mais d'autres l'avalait à partir d'une longue paille qu'ils entraient profondément dans le gosier; d'autres lapaient leur breuvages goulûment ou au contraire très lentement; d'autres le faisaient couler à une certaine hauteur directement dans la bouche; d'autres l'aspiraient avec une bouche qui s'allongeait démesurément, d'autres plongeait presque toute la tête dans un grand bol pour sentir le liquide sur tout le visage et d'autres enfin contemplaient leur breuvage longuement comme hypnotisé pour ensuite le boire d'un coup. Ce n'est que quelques exemples qui m'a été donné d'observer discrètement.

Les breuvages, en dehors des différentes couleurs et liquides, pouvaient se présenter en différentes textures granuleuses allant de gelées, de billes ou de petites formes géométriques diverses figées mais qui fondent dans la bouche Il y avait aussi des consistances rappelant diverses bouillies qu'on pouvaient manger avec différentes cuillères. Cela allait aussi de très froid, glacé jusqu'à très chaud, bouillant. Mais toutes ces variations extrêmes étaient encore considérées comme des breuvages. J'avais mes préférés à base de jus de fruits exotiques très concentrés mais allégés avec des billes ou des courants aux saveurs plus douces ou acidulées. Ma façon de les boire était assez conventionnel mais avec une paille d'un diamètre toutefois imposant.

Pour ce qui est de la nourriture, je me rappelle de quelques façons inusitées de manger de certains voisins de table. Comme celle des humano-oiseaux qui ingurgitaient que de très petites quantités d'aliments à la fois mais à une très grande cadence; ou comme les humano-félins qui se servaient principalement de leur langue pour prendre et manipuler longuement la nourriture avec avant de l'avaler; il y avait au contraire les humano-pachidermes qui se penchaient pour prendre directement la nourriture avec leur bouche et l'avaler tout rond sans mastication car non munies de dents mais seulement d'un cartilage; il y avait les humano-cervidés qui la prenaient avec leurs doigts effilés pour la manipuler lentement, longuement, la malaxer selon un rite précis avant de l'amener en bouche. Je ne parle pas ici de toutes les façons particulières de découper, de réorganiser ou de séparer la nourriture dans l'assiette, ni de la façon de la saisir, la manipuler, l'amener en bouche. Avec le temps on ne porte plus attention à ces détails quand on est résident sur une longue période dans un immense vaisseau multi-culturel comme ce fut le cas pour moi.

Après un bon repas rien de mieux que d'aller bien sûr dans un lieu d'hygiène pour ce détendre en bonne compagnie en se faisant masser, rééquilibrer ou énergiser. Je sépare bien ces trois mots pour vous faire bien comprendre qu'il y avait toute une gamme de manipulations des corps qui sont offerts à l'ensemble des espèces selon leur goût et leur culture. Si le service était trop intime ou trop intimidant pour certains cela pouvait être fait à domicile. Il y avait aussi beaucoup d'appareils autonomes très portatifs qui pouvaient remplir différentes fonctions de détente et qui étaient accompagnées d'un technicien ou non. Il y avait des bains de liquides, de lumières, de sons ou de fréquences particulières qui par leur puissance active, détendaient, rétablissaient, stimulaient ou élevaient tout l'être entier. Mais rien ne valait les différents massages plus conventionnels faits directement par des mains expertes en tout genre.

Il y avait aussi, bien entendu, des jardins intérieurs pour se promener ou se détente pour chaque secteur dédiée à une espèce mais il y en avait de beaucoup plus grands dans les espaces cosmopolites. Ils mélangeaient savamment des plantes de toutes origines sous la forme d'un labyrinthe traversé par des sentiers qui abritaient des endroits intimes munis de bancs divers. En temps que solitaire j'aimais flâner dans ces lieux peu fréquentés et m'asseoir sous un arbre-parasol pour contempler la nature et respirer les odeurs envoûtantes des fleurs exotiques. Ma connexion avec la nature était palpable.

Dans certains jardins on pouvait contempler l'espace céleste vu à travers une immense vitre panoramique mais qui était en fait faite d'un alliage translucide à une seule face. De l'extérieur de la sphère rien n'était apparent car la structure monocoque ne permettait que très peu d'ouverture pour être ainsi entièrement hermétique et en total auto-suffisance. Souvent dans les jardins il y régnait une atmosphère paisible et de sérénité provoquée par les

vibrations spéciales de la nature. Je comprenais son langage particulier car j'étais sensible à son intelligence émotionnelle même si moi j'en étais quasiment dépourvue. Même si il n'y avait pas de vrai soleil pour les entretenir, une lumière recréait artificiellement ses fréquences pour maintenir un croissance naturelle. Les plantes savaient s'accommoder de cette contrainte.

On peu considérer que la vie à bord était à l'égal d'une petite planète avec tout ce que cela comporte. En plus du règne végétal, le règne animal était aussi représenté par trois grandes catégories. En premier les animaux sauvages mais de nature paisible qu'on pouvaient approcher sans aucune crainte. Ils étaient en liberté dans les jardins spécialisés par secteur ou parfaitement adaptés à des immenses contrées à l'échelle d'un territoire. Des expéditions d'aventure étaient régulièrement organisées pour ceux que cela intéressait. Principalement herbivores ces animaux se nourrissaient surtout de végétaux, de fruits, de graines, et de légumes racines de toutes sortes. Pas de gros carnivores à proprement parlé car trop difficiles à gérer et à circonscrire. Tout était fait pour reproduire à l'intérieur de la sphère des ambiances naturelles colossales qui n'étaient pas qu'esthétiques mais vitales pour l'équilibre et la santé de tous.

En deuxième ce sont les animaux domestiqués et élevés pour leurs viandes ou pour tous les produits dérivés comme les différents œufs, les liquides, les nectars ou les saveurs particulières. Les conditions de vie de ces animaux n'avaient rien à voir avec celles qui ont cours en général actuellement sur la terre. Le respect de toutes formes de vie et de leur condition est un grand principe qui fut légiféré puis accepté et respecté depuis des lustres par l'ensemble des civilisations moyennement avancées. Comme exemple, le droit à tout animal d'avoir un cadre de vie le plus naturel et paisible possible selon ses origines; d'avoir une longueur de vie qui correspond au moins au deux tiers de son espérance habituelle selon l'espèce; d'avoir une fin de vie dans son environnement quotidien sans appréhension et heurt de toutes sortes. Des réunions fréquentes étaient faites pour vérifier que tous ces protocoles soient respectés. Le respect de toutes formes de vie n'est pas un vœu pieux pris à la légère mais un ensemble de lois hautement appliquées à toutes les échelles de la société.

En troisième ce sont les animaux de compagnie qui étaient acceptés principalement parce qu'ils sont en symbiose avec leur maître, donc inséparables car chacun dépend de l'autre. C'est difficile à expliquer ici qu'il y a des races qui ont un besoin vital d'un partenaire animal quelconque pour fonctionner normalement et rester en équilibre émotionnellement et mentalement. C'est plus qu'une simple collaboration de base mais une complémentarité indissociable au risque, si il y a séparation, de mettre en péril la vie de chacun. Pour ce qui est des autres animaux de compagnie non indispensables, cela n'était pas encouragé mais toléré avec encadrement très stricte. Des animaux qui ne servent qu'à divertir des gens n'était pas bien vue. Cependant il y avait beaucoup d'oiseaux, apprivoisés ou non, qui étaient toujours en liberté, car vous comprenez que les cages de toutes sortes étaient interdites, Mais la majorité vivaient dans les grand jardins même si plusieurs revenaient vers ceux qui les nourrissaient. Leurs diversités d'apparences et de chants ainsi que leurs vols gracieux faisaient le bonheur de tous. Bien entendue, à cause de l'espace clos et limité de la grande sphère, le nombre d'entité de chaque espèce animal était surveillé et encadré.

Il en allait de même aussi de la population humanoïde qui voyait sa reproduction limitée en général à deux progénitures. Seul une demande spéciale faite officiellement pouvait déroger à cette restriction nécessaire. Mais dans l'ensemble toutes les vies possibles étaient

hautement respectées jusqu'à la plus infime créature. Même la stérilisation de certains lieux était faite en respectant le sort réservé à la vie bactériologique. D'ailleurs l'écosystème autonome du vaisseau-planète incluait la vie microbienne indispensable à toute la chaîne de la vie. Je ne peux pas et ne veux pas expliquer en détail tout ce que cela comportait comme mécanisme, mais des individus, régulateurs de vie avaient cette mission de voir à ce que tout fonctionne en autarcie.

Les lieux de résidences et communautaires des habitants autant passagers qu'invités s'échelonnaient sur plusieurs étages dans l'espace de la sphère et couvraient environ quarante pourcent de l'espace total. Dans le tiers, juste au-dessus, se trouvaient les logements de ceux qui contribuaient à faire fonctionner cet immense vaisseau-mère. Cela comprenait tous les techniciens qui venaient à l'entretien, aux réparations nécessaires même si une grande partie du fonctionnement de l'ensemble était autonome et s'auto-régularisait par lui-même. Bien sûr des instruments s'auto-réparaient mais il fallait qu'en même temps rester vigilant et garder une maintenance en cas de dysfonction ou de panne exceptionnelle. D'ailleurs beaucoup de commandes, de manettes ou de boutons de toutes sortes servaient surtout à réagir rapidement en cas de difficulté majeure, comme sécurité supplémentaire.

Ces étages supérieurs abritaient aussi tous ceux qui veillaient à l'hygiène générale, à la salubrité de tous les lieux; sans oublier les stérilisations multi-formes pour prévenir toute contamination. Mais encore là une grande partie du travail se faisait automatiquement sans l'apport réel d'un quelconque individu. Peu de produit de nettoyage était utilisé car la poussière était presque inexistante grâce à des filtres qui se trouvaient partout et qui régénéraient constamment l'air particulier de chaque secteur. Même les vêtements avaient une très longue durée de vie car en premier inusables et en second demandant peu d'entretien parce que la majorité des êtres étaient en général dans un état de constante purification. Cette purification n'incluait pas la destruction microbienne nécessaire à la survie de chaque espèce. Néanmoins pour ceux qui aimaient mieux se sentir naturellement dans leurs odeurs puissantes, il leur était fortement recommandé de rester principalement dans leur secteur réservé à leur espèce. Sinon pour aller à l'extérieur, le quatrième petit appareil en bandoulière, déjà mentionné, pouvait atténuer cette particularité. C'était une question de goût et de culture et tous respectaient au mieux les spécificités de chacun.

Il y avait aussi tous ceux qui voyaient à l'approvisionnement alimentaire comprenant les cultivateurs dans leurs serres; les éleveurs dans leurs pacages; les mélangeurs de saveurs dans leurs cuisines; les chercheurs de goûts dans leurs laboratoires; les analystes nutritionnels dans leurs bureaux d'études et enfin les testeurs qui approuvaient le tout à long terme. Je ne décrirai pas ici tous ceux qui faisaient emploi dans tous les domaines publics comme les magasins qui offraient des services de toutes sortes, les entrepôts, les restaurants, les loisirs, que sais-je encore! Et pour finir, j'en oublie sûrement plusieurs, ceux qui supervisaient de grands secteurs particuliers ou encore plus important ceux qui avaient un contrôle majeur logistique sur l'ensemble. Car on ne parle pas ici que d'une simple grande ville mais bien d'un univers autonome à l'échelle d'une planète pouvant contenir des dizaines de millions d'habitants.

Un dix pourcent restant de la sphère était occupé par les maîtres à bord, les hauts dirigeants mandatés pour la suprême supervision générale. Ce sont ceux qui programmaient la route à suivre. Il faut dire qu'une masse aussi énorme que la taille d'une petite planète devait être munie d'appareils qui auto-annulent son impact sur l'environnement. Il était

primordial dans les déplacements de la sphère qu'elles n'engendrent aucune ou très peu de perturbation dans les territoires qu'elle traversait. C'était un système autonome qui neutralisait son effet gravitationnel, en quelque sorte ses attirances et ses répulsions de sa masse. Je ne suis pas spécialiste en la matière pour expliquer en détail le fonctionnement de ce système mais ce que je comprenais c'est que cela annulait sa présence dans l'espace tout en permettant à l'intérieur de celle-ci de préserver ses fonctions gravitationnelles. Je suis vraiment ignare pour expliquer en profondeur toute technologie. Désolé!

Le défi aussi pour ces hauts dirigeants était de gérer les moindres potentiels de conflits à bord. Ce qui m'était confié en second par eux comme harmonisateur. C'était aussi de voir à ce que les projets soumis par des particuliers pour améliorer toutes conditions soient examinés sérieusement par un collectif de sages. Ces dirigeants avaient leurs propres habitations, à peine plus vastes que pour les simples citoyens, et leurs espaces communs particuliers à eux. Néanmoins, si ils le désiraient, rien ne les empêchait de descendre dans les grands espaces collectifs cosmopolites pour ce mêler à la foule bigarrée. Cependant ils étaient facilement reconnaissables en général à un léger scintillement de leur corps ou plus subtilement à des vibrations particulières chargées électriquement. C'est ce qui fait que personne ne pouvait s'empêcher de leur faire une révérence sous différentes formes ou du moins des saluer avec respect sur leur passage. Ce groupe de privilégiés appartenait à différentes races qui avaient atteint une grande maturité de conscience; ce qui les rendait rayonnants mais tout en restant accessibles tout de même. Chacun avait atteint la perfection possible de sa race.

Il y avait parmi eux de grands blancs longilignes à la peau laiteuse et translucide; de grands bleus athlétiques à la couleur profonde et aux yeux jaune-orangés contrastants; ceux à la tête triangulaire, à la peau jaune claire et au corps filiforme; les oiseaux du paradis au duvet multicolore et haut perchés sur jambes; des touts ronds à large tête sphériques et arborant un grand sourire constant; des semi-végétaux avec une petite tête recouverte d'une chevelure abondante et diffusant un aura vert lumineux; enfin il y avait tous ceux dont leurs apparences étaient incertaines tant ils étaient entourés; soit de hautes vibrations qui les rendaient flous aux contours changeants; soit d'une lumière aveuglante pour le commun des mortels incluant moi-même. C'est la description sommaire de ceux qui m'ont le plus marqué parmi les membres de ce conseil mais ce n'est qu'une infime partie car ce véhicule gigantesque demandait une multitude de sages pour le superviser.

Moi je me trouvais dans une catégorie plus humble mais cependant indispensable car une aide précieuse pour comprendre et régler rapidement les conflits relationnels de toutes sortes. J'étais appelé, que ce soit pour intervenir dans des dissensions qui pouvaient éclater entre différentes espèces ou même entre congénères de la même race. Néanmoins je passais la plus part du temps à faire le pont entre toutes ces cultures et modes de vie. Je servais souvent à expliquer, à échanger avec tous et chacun pour que la bonne entente et l'harmonie règne dans l'ensemble. En général les conflits étaient bénins et prévisibles car la majorité comprenait la situation particulière du lieu.

Nous étions ici tous membres en général d'une Fédération habitués à la diversité des langues, des cultures et des modes de vie. Il était bien loin le temps que l'inconnu était source de méfiance, de crainte ou de rejet. Le plus part des peuples qui adhèrent à une Fédération comprennent les enjeux et les obligations que cela comporte mais aussi les avantages d'être sous la protection d'une vaste armada qui peut venir à leur secours en tout



temps. Il ne peut pas y avoir vraiment de vols stellaires réguliers, ni d'échanges entre les planètes sans qu'il y ait des règles de base à respecter et le tout encadré par des lois dictées par des dignitaires de hauts rangs. Vos gouvernements savent de quoi je parle. Donc il n'y a pas d'exploration de la galaxie au hasard, au petit bonheur la chance. Si vous êtes aptes à comprendre cela vous comprendrez pourquoi les peuples extraterrestres ne peuvent pas intervenir sur la terre sans une approbation officielle délivrée par une instance supérieure. Même les moindres interventions mineures sont hautement calculées et programmées et ceci en incluant même les imprévues.

Tout en haut de la sphère, dans un espace correspondant à environ cinq pourcent de son total, se trouvent les générateurs d'énergie qui alimentent toutes les composantes du vaisseau. Même si sa propulsion demandait un apport mineur d'énergie car son moyen de se déplacer était d'emprunter surtout les grands courants qui sillonnent l'univers entier. Un réseau complexe de courants tisse et tresse les mailles d'un immense tissu cosmique où chaque fil correspond à une artère d'énergie. Cela va du plus grand couloir et le plus lent au plus petit corridor et le plus rapide. Il suffit d'emprunter celui qui nous convient, d'après une carte officielle qui les répertorie tous, pour aller ainsi à son rythme vers n'importe quel lieu. Il ne faut que contrôler en particulier la vitesse de croisière qui est en général de plutôt freiner que d'accélérer. C'est grâce à un système d'attraction ou de répulsion comme mentionné pour les petits vaisseaux qui est en œuvre mais avec la particularité d'éviter les perturbations majeures dans l'environnement.

Pour ce qui est des autres fonctions habituelles de la sphère, il était emmagasiné dans des sortes de cuves une énergie plasmatique puisée près des soleils où elle se trouve en abondance. Cette énergie est présente partout dans l'éther et reconnue comme la colle invisible qui maintient le tout, l'ensemble dans une certaine cohérence. Cependant sa concentration plus importante qui la rend visible et sa plus grande pureté près des soleils permet un approvisionnement plus rapide et de grande qualité. Il ne faut pas oublier qu'il en faut une quantité considérable pour faire fonctionner un vaisseau de la grandeur d'une planète entière. Mais la demande en énergie, en rapport à celle diffusée à l'échelle d'une étoile, est si infime qu'imperceptible par elle. Cette énergie n'a pas besoin de fil quelconque ou de conduit pour être répandue dans la sphère. Il ne faut que des relais, des points de jonctions qui permettent à cette énergie réduite en filaments de se répandre partout. C'est principalement dans les parois (mur, plafond, plancher) qu'elle circule et même si elle est touchée par quelqu'un la personne ne sent qu'un peu de chaleur et des légers picotements. Tout cela reste assez mystérieux pour moi car même si je suis curieux de nature je n'ai appris que l'essentiel du fonctionnement de la sphère.

Ce genre d'immense vaisseau était organisé pour pouvoir fonctionner plusieurs années terrestres sans ravitaillement ni apport énergétique extérieur si nécessaire. Une certaine partie de son énergie essentielle à son fonctionnement était produite par des systèmes autonomes qui la régénéraient par elle-même. En d'autres mots c'est comme, si elle venait à manquer, elle pouvait se reproduire à volonté par sa propre essence. À défaut aussi de capter la puissance des soleils, l'énergie ambiante dans l'éther suffisait pour combler certains besoins de base.

La sphère tournait en général sur elle-même à différentes vitesses dépendamment des besoins de déplacement. En général plus elle se déplaçait rapidement, plus elle tournait vite sur elle-même et le contraire était aussi vrai. Elle avait un système vibratoire qui enveloppait

toute la coque et qui repoussait en douceur à une certaine distance tout objets intrus rencontrés. Rien n'était fait habituellement ou intentionnellement pour interférer dans l'environnement sauf pour une raison majeure. Ce système pouvait aussi rétablir les conditions d'avant le passage de la sphère si il y avait eu obligation de modifier légèrement l'espace pour son passage. Ne l'oublions pas, nous parlons ici d'une grande planète errante dans le cosmos.

En réalité ce vaisseau planétaire n'avait pas de but fixe mais jouait surtout le rôle de maintenir la cohésion à l'intérieur d'un groupe de planètes confédérées. Vu le large territoire à couvrir cela demandait un vaisseau conséquent. Sa présence était bien venue et rassurante à ce qui a trait à la force tranquille qu'elle dégageait et inspirait. Savoir qu'une puissance supérieure au-dessus de toutes considérations particulières, maintenait l'ordre dans la Fédération tout en encourageant la collaboration et non la dominance de l'un sur l'autre.

Car il ne faut pas se le cacher à savoir que tous ces peuples, même s'ils étaient confédérés, n'étaient pas tous au même niveau de conscience et qu'il y avait encore quelques retardataires à éduquer. Cette planète-sphère était donc aussi un point focal pour faire circuler toutes les informations d'importances générales sur la Fédération. Elles étaient concentrées dans de vastes bibliothèques et accessibles à tous. Ce gigantesque vaisseau permettait des liens, des connections possibles entre des peuples qui ne possédaient pas nécessairement toute la technologie pour le faire. Son parcours était souvent suivi par plusieurs groupes d'amateurs qui s'intéressaient, en plus de sa trajectoire, aux actions exceptionnelles qu'elle posait. Elle motivait en quelque sorte tous ceux qui adhéraient aux mêmes valeurs fondamentales.

Ce vaisseau-mère pourrait servir d'exemple comme une bonne entente à l'échelle planétaire. C'est comme certain de vos compatriotes de la terre qui sont habitués à voyager sur toute la surface de votre planète et qui ont été amené à côtoyer différents modes de vie, différents modes de pensée et différents modes d'interactions avec l'autre. Cela est devenue naturel pour plusieurs et plus rien ne les étonnent. Même que la découverte de différentes cultures est vue comme une richesse indéniable. C'est de comprendre aussi que d'intégrer les motivations de l'autre en soi c'est gratifiant et édifiant pour l'élargissement de la conscience. C'est perçu comme une chance de grandir à tout point de vue car l'autre n'est plus considéré comme un obstacle à l'expansion personnelle mais comme une façon d'englober son expérience et d'en faire le sien jusqu'à un certain point.

Comment un ensemble innombrable d'êtres d'origines et de cultures diverses peuvent vivre harmonieusement? Faut dire que les grands sages à la tête de l'organisation de cet immense vaisseau veillaient, par leurs émanations, à entretenir un niveau vibratoire qui tendait vers l'équilibre de l'ensemble, voir l'harmonie. Ceci n'est pas une image abstraite ou poétique de la situation. Mais c'était bien la réalité que de hauts dirigeants émettaient sans cesse des vibrations qui enveloppaient toute la sphère et qui garantissaient un minimum d'entente et de bien-être. Cela était palpable comme sensation bénéfique constante dans l'air. Tous ne le percevaient pas aussi fort que moi mais chacun sentait, à différents degrés, qu'ils pouvaient vaquer en toute confiance à leurs occupations, étant assurés d'être protégés discrètement.

Régulièrement une réunion au sommet était organisée pour faire le bilan de la bonne marche constante générale et des éléments à améliorer s'il y avait lieu. J'ai été quelques fois

invité à participer à ces rencontres officielles et à parfois donner mon avis. Dans un contact simultané par présence holographique, la plus-part des dirigeants des planètes fédérées pouvaient suivre les discussions des membres principaux du Conseil et intervenir à tout moment si cela était nécessaire. Aucun avis, même minime, était négligé. Le plus humble des citoyens pouvait donner son appréciation ou faire une recommandation au chef de son service ou de son secteur qui était alors porté à l'attention d'un plus haut responsable si cela l'exigeait.

Je me suis habitué assez rapidement à l'ambiance de l'endroit et je me suis fait quelques nouveaux amis hétéroclites multi-espèces. Mon travail principal sur la sphère était de régler l'ensemble des conflits mineurs inter-personnels qui survenaient régulièrement. Ce qui pouvait accaparer une bonne partie de mes journées. Comme simple exemple, en autre, un individu qui dans sa culture considère qu'être proche de l'autre est un signe d'approbation et de confiance alors que dans un autre culture une trop grande proximité est vue comme intrusive et déplacée. Il fallait que je fasse comprendre le point de vue de chacun et que je trouve une distance raisonnable qui satisfasse les deux compères. Comme autre exemple c'était le toucher facile de certains envers l'autre qui était bienvenue pour l'un et perçu comme agressant pour l'autre. Comme certaines cultures n'acceptent pas un langage trop direct, trop personnel vu comme indiscret tandis que d'autres voient les détours évasifs et les politesses exagérés de langage comme cachant une possible fourberie. Certains parfois avaient une fâcheuse habitude de condescendance à priori envers d'autres morphologies ou même d'autres façon d'être et c'était à moi d'expliquer en détails l'origine environnementale d'une tel morphologie ou d'un tel comportement. Il y avait aussi souvent des raisons historiques et culturelles derrière ces différentes et singulières manifestations.

C'était donc mon rôle d'aider, du mieux que je peux, tous et chacun à accepter l'autre dans sa spécifié et en même temps de trouver des compromis si l'entente était difficile. Cela pouvait aller, dans de rares cas, jusqu'à interdire à certaines races de côtoyer de trop près d'autres races pour le maintien de l'ordre. J'avais cette responsabilité et je prenais à cœur mon travail. Tout en étant pour des solutions de bonne entente, je pouvais être ferme et rester stoïque s'il le fallait. Certains peuples avaient la manie de se servir de leur force physique ou de leur force mentale pour imposer leur point de vue qu'ils jugeaient le meilleur bien entendue. Mais cela ne me perturbait pas du tout car avec les millénaires d'évolution que je possédait mon self-contrôle était imperturbable. Pour ne pas être influencé que par les belles paroles, j'ai appris avec le temps à lire sur les visages et même derrière les façades les réels intentions cachées des êtres.

Pour mieux vous faire comprendre mon rôle de médiateur, je vais vous d'écrire à quoi j'étais confronté tous les jours. Il y avait des êtres qui vivaient complètement nus avec des attributs sexuels proéminents et ne portant que quelques bijoux distinctifs mais dont il ne fallait pas s'en offusquer outre mesure; d'autres dont les gestes pouvaient paraître chaotiques par moment ou sous forme de trances spectaculaires mais dont il fallait relativiser leurs comportements; d'autres qui naturellement étaient en constant mode de séduction hypnotique mais dont il était préférable de garder une certaine distances; d'autres qui gesticulaient dangereusement constamment avec leurs longs bras mais donc il fallait calmer un peu le jeu; d'autres qui se figeaient brusquement dans un état comateux, comme paralysés mais dont il ne fallait surtout pas déranger dans ces moments là. C'est avec un peu d'humour que j'ai décrits quelques comportements inhabituels à les-quel j'étais confronté presque quotidiennement. Ces quelques exemples sont là pour que vous compreniez en quoi

consistait le déficit de mon travail particulier de médiateur. Cela demandait un grand degré de tolérance et d'acceptation de ma part et aussi de la majorité des habitants de la sphère pour vivre sereinement en communauté. Mais de mon côté plus rien ne me surprenais et je prenais le tout avec une certaine légèreté. Ce qui n'excluait surtout pas le sérieux de mon engagement.

Ceux qui avaient un peu de difficulté à vivre avec autant de différence pouvaient à la rigueur rester cantonner, la plus part du temps, dans le secteur dévolue à leur race. Cela n'était pas encouragé mais seulement toléré. Il y avait aussi l'éventualité des rapports intimes entre espèces différentes qui devaient recevoir l'approbation de hauts dirigeants, non pour son côté tabou mais pour sa possible fertilité éventuelle. Le risque de conflits inter-raciales qui pouvaient en découler étaient aussi envisagés. Un couple pouvait avoir en général que deux enfants pour maintenir la population stable mais avec l'exception des femelles qui avaient une portée multiple. De nombreux types de comportements sexuels étaient pratiqués et acceptés mais avec d'éventuelles limites comprenant en outre la restriction de ne pas avoir de progéniture à tout vas. Le contrôle de la population par différents moyens de contraception et de stérilisation était une des conditions importante pour être accepter à long terme sur ce grand vaisseau. J'ai du moi-même formuler un engagement verbal et écrit à respecter, une sorte de code d'honneur comme pré-requis obligatoire pour mon acceptation. Je le répète, rien n'est fait à la légère à ce qui a trait à la sécurité sur ce genre de vaisseau.

Mon travail de médiateur m'a amené aussi à donner des consultations privées; en général individuelles pour tous les êtres qui ressentaient tant soi peu un mal-être. On venait souvent me voir pour résoudre différentes crises existentielles qui n'obtenaient pas de solution seules. Ce serait trop long de décrire ici tous les sujets abordés. J'en parlerai en détail, si tout vas bien, dans un de mes prochains écrits. C'est ce qui m'occupaient surtout en dehors des conflits de voisinage. J'avais acquis avec le temps, grâce à mon énergie particulière et mon aptitude à aller à l'essentiel, une bonne réputation de conseiller en tout genre y compris pour alléger tout simplement les difficultés à vivre de certains. Les années passèrent ainsi entre mon travail enthousiasmant et des loisirs distrayants.

Je ne peux pas dire exactement le nombre d'année, en temps terrestre, que j'ai passé à voyager à l'intérieur de ce vaisseau-mère. Sûrement quelques milliers d'années. J'en étais rendu à le considérer comme mon deuxième chez-moi, oubliant même parfois ma planète d'origine. Mes amis appartenaient maintenant à cet univers 'artificiel' mais qui était, en même temps, devenue naturel pour nous. Par bonheur nous faisons escale quelques fois sur des planètes très variées ou on était accueillis avec honneur et solennité mais aussi avec curiosité. Je ne décrirai pas pour l'instant tous les mondes merveilleux que j'ai explorés tout au long de ce voyage ambitieux. Notre parcours se faisait avec une certaine lenteur guidé par des forces supérieures.

Un grand vaisseau comme celui-ci, à l'échelle d'une planète, ne pouvait exister et fonctionner sans l'accord implicite d'une instance qui dépasse même le cadre des hauts fonctionnaires de la sphère. Seul un comité d'êtres divins, dont la sagesse était reconnue, pouvaient superviser la création et autoriser la libre circulation de ce genre de système autonome. Des forces colossales étaient évidemment impliquées à juste titre et demandaient impérativement l'approbation et le soutien inconditionnel d'un vaste pan de l'univers. Tout est plus intimement relié que vous ne le pensez et rien ne peu se manifester, à fortiori à l'échelle d'une planète, sans qu'un réajustement global soit initié par des êtres qui dépassent

l'entendement humain. Il existe des êtres colossaux en vastitude par rapport à votre échelle de grandeur qui ont de grands territoires de l'univers sous leur responsabilité. Subordonnés à l'univers-divin qui lui aussi est vivant, conscient et qui harmonise le tout; ils sont délégués pour superviser un grand secteur à ce qui a trait au bon fonctionnement de son ensemble. Peu d'entités ont eu la chance de les percevoir dans leur totalité mais tout être moyennement sensible peut sentir leur présence diffuse dans l'environnement. Tout cela pour vous dire que bien des entités hautement supérieures et gigantesques furent impliquées pour que cette sphère puisse exister.

Dans un grand ellipse notre planète errante finit par revenir tout près de mon point de départ, alors sonna enfin l'heure de pouvoir retourner chez moi. Je fit mes adieux à mes amis de longue route et repris contact avec ma vraie planète naturelle d'origine. Je fus reçu sur celle-ci avec grand respect et honneur car étant reconnu maintenant comme un digne ambassadeur de bien des mondes explorés. Après un certain délais de réajustement à ma nouvelle réalité on me confia rapidement un poste de dirigeant de ma planète avec un ensemble de sages. Au lieu d'envisager ce nouveau travail comme difficile et périlleux, il m'était au contraire très facile et aisé surtout après mes nombreux périples inter-galactiques. Mon rôle consistait tout simplement à maintenir la bonne marche de l'ensemble, voir qu'il y est des progrès constants et régler les quelques problèmes mineurs circonstanciels.

Ma planète d'origine n'a pas connu dans son passé des périodes d'apprentissage difficiles, des épreuves majeures ou des conflits en tous genres comme dans l'histoire de la planète terre. Mon monde est né en partant avec un certain équilibre grâce au niveau de fréquence légèrement au-dessus de celui de la terre favorisant ainsi un développement rapide et déjà harmonieux. Les quelques difficultés d'apprentissage du début ne sont rien en comparaison avec celles subit sur votre planète. C'est ce qui fait que nous étions un peuple muni déjà au début d'un grand équilibre d'intentions et qui ne pouvait que s'améliorer avec le temps.

Nous avons connu nos vraies premières perturbations, nos premières épreuves quand nous sommes entrés en collision avec les fréquences de votre système planétaire qui était déjà très perturbées à l'époque. Sans cela on aurait pu continuer notre progression, certes lente mais toutefois harmonieuse. Nos deux mondes, vibrant à deux niveaux de fréquences différents mais dans le même espace, s'influencèrent mutuellement. Le nôtre fut emporté dans une série de perturbations qui abaissa notre rythme vital et paralysa toutes nos actions. Ce fut considéré comme une calamité, au moment même de cette rencontre malheureuse. C'est avec le temps que cela s'avéra néanmoins bénéfique et productrice d'un renouveau sur le long terme. Nous avons pris du temps pour comprendre que dans notre monde idyllique il nous manquait pourtant un savoir essentiel, celui de connaître une plus grande variation de sensations, d'émotions et de pensées pour mieux comprendre un plus vaste territoire.

Mon voyage à bord de ce vaisseau planétaire m'a donné la chance de connaître d'autres mondes, d'autres façons d'être. Ce qui m'a aidé à ouvrir ma conscience à plus vaste à tout point de vue. C'est pour cette aptitude à accepter et comprendre maintenant la différence que j'ai pu aider mon peuple à faire un pas dans ce sens. J'ai, grâce à ce voyage, su transmettre humblement mon amour de la diversité. Cela a permis d'élargir les horizons de mes confrères et d'intégrer véritablement une plus large palette de fréquences. Nous sommes maintenant habilité à comprendre bien des situations et même des déboires pour mieux aider ceux qui ont besoin d'un coup de main.

On peut aussi désormais voyager au-delà de nos limites vers des mondes inconnus, parfois encore en gestation, et de pouvoir échanger avec tant de peuples qui sont à la recherche de leur vérité. J'ai pu ainsi moi-même ouvrir ma conscience, lors de ce long voyage jalonné d'aventures sur cette grande sphère. J'y ai côtoyé tant de formes de vie qui avaient tous leur raison d'être à l'intérieur de ce vaste univers. Je suis donc à même aujourd'hui d'apprécier la vie quelque soit l'endroit ou je me trouve, quelque soit avec qui je suis, quelque soit la situation en cour et pour quel raison j'ai à vivre cela. S'adapter à toutes circonstances fut ma principale expérience bénéfique à bord de ce vaisseau planétaire.

Je partage mes aventures, mes expériences et les réflexions qui en découlent avec la plus grande sincérité possible. Malgré tout je suis néanmoins un être en évolution avec ses forces et ses faiblesses. Même si j'ai une très longue vie derrière moi, je ne crois pas détenir la seule vérité possible. Si mes écrits vous interpelles et vous aides à vous ouvrir à une plus grande perception du vaste monde, cela me suffit pour être comblé et heureux.

Merci de m'avoir écouté

Naja

